

Seconde Bac Pro	Séquence II : Parcours de personnages Première partie : Les héros littéraires sont-ils les héros d'aujourd'hui ?	Fiche Prof
-----------------	--	------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Séance 4 : Le méchant !

Les enfants adorent les histoires à faire peur. Et, même si elles ont disparu depuis longtemps, les sorcières provoquent toujours des frémissements de plaisir.

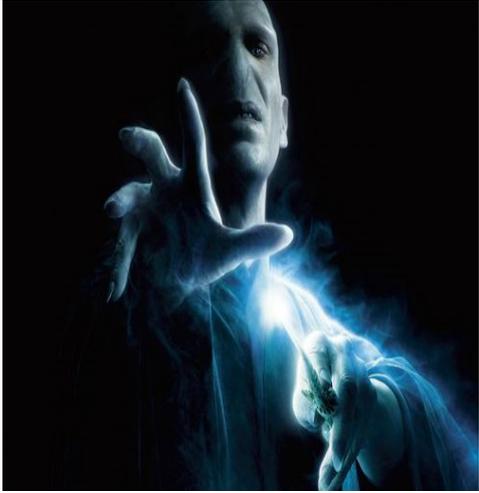
Comment expliquer cette fascination pour des héros négatifs, pour des monstres ?

Capacités : Analyser ce qu'un personnage dit de notre réalité, psychologique en particulier.

Connaissances :

- Les héros négatifs.
- La catharsis.
- Quelques personnages littéraires et/ou cinématographiques, de bd.

Support 1 : Voldemort, personnage du film de David Yates, *Harry Potter et l'ordre du Phénix*.

	<p>Voldemort détourna le regard et commença à examiner son propre corps. Il contempla ses mains, semblables à de grandes araignées blafardes, puis caressa de ses longs doigts blanchâtres sa poitrine, ses bras, son visage. Ses yeux rouges, aux pupilles verticales comme celles d'un chat, paraissaient encore plus brillants dans l'obscurité. Il tendit les mains devant lui, plia et déplia les doigts avec une expression de ravissement. Il n'accorda pas le moindre regard à Queudver qui se tortillait sur le sol, le bras ruisselant de sang, ni au serpent qui était revenu et sifflait en décrivant des cercles autour de Harry. Voldemort glissa dans une poche de sa robe une de ses mains aux doigts d'une longueur surnaturelle et en sortit une baguette magique. Il la caressa doucement, la leva et la pointa sur Queudver qui fut soulevé du sol et projeté contre la pierre tombale à laquelle Harry était attaché. Il s'effondra par terre et resta là, recroquevillé, gémissant. Voldemort tourna alors ses yeux écarlates vers Harry et éclata d'un rire aigu, glacial, sans joie.</p> <p style="text-align: right;">JOANNE KATHLEEN ROWLING, <i>Harry Potter et la coupe de feu</i>, traduit par J.-F. Menard, 2000, © JK Rowling, © Gallimard.</p>
--	--

Support 2 : *Hannibal Lecter*, affiche du film de Peter Weber, réalisé en 2007.

	<p>Dans sa cellule toute blanche, le Dr Lecter portait le pyjama blanc de l'asile. Les seules couleurs étaient ses cheveux, ses yeux et sa bouche, rouge dans un visage depuis si longtemps privé de soleil qu'il se fondait dans la blancheur environnante ; au-dessus du col de sa chemise, ses traits semblaient suspendus dans l'air.</p> <p style="text-align: right;">THOMAS HARRIS, <i>Le Silence des agneaux</i>, traduit par M. Lebailly, 1998, © Albin Michel.</p>
--	--

Support 3 : Nosferatu, le vampire



Nosferatu, fantôme de la nuit (1978) de Werner Herzog est un hommage au célèbre film muet *Nosferatu le Vampire* de F. W. Murnau (1922), première adaptation au cinéma du roman *Dracula* de Bram Stoker (1897). Le mot *nosferatu* proviendrait du roumain *nu sfirsitul*, signifiant le « non-fini », c'est-à-dire le « non-mort ». Ce terme a pu être influencé par le grec *nosophoros*, « transporteur de maladie ». Apparu au XVIII^{ème} siècle, le mythe du vampire coïncide avec les épidémies de rage, de peste et de choléra, fréquentes à cette époque.

Support 4 : Clarimonde, la morte amoureuse

Le vieux Romuald raconte les faits étranges qui ont suivi son ordination et sa rencontre avec la belle Clarimonde. Le jour, il est un homme d'Église et la nuit un riche seigneur de Venise qui passe son temps auprès de la jeune femme.

Un matin, j'étais assis auprès de son lit, et je déjeunais sur une petite table pour ne pas la quitter d'une minute. En coupant un fruit, je me fis par hasard au doigt une entaille assez profonde. Le sang partit aussitôt en filets pourpres, et quelques gouttes rejaillirent sur Clarimonde. Ses yeux s'éclairèrent, sa physionomie prit une expression de joie féroce et sauvage que je ne lui avais jamais vue. Elle sauta à bas du lit avec une agilité animale, une agitation de singe ou de chat, et se précipita sur ma blessure qu'elle se mit à sucer avec un air d'indicible volupté. Elle avalait le sang par petites gorgées, lentement et précieusement, comme un gourmet qui savoure un vin de Xérès ou de Syracuse ; elle clignait les yeux à demi, et la pupille de ses prunelles vertes était devenue oblongue¹ au lieu de ronde. De temps à autre elle s'interrompait pour me baiser la main, puis elle recommençait à presser de ses lèvres les lèvres de la plaie pour en faire sortir encore quelques gouttes rouges.

Théophile Gautier, *La Morte amoureuse*, 1836.

1 Plus longue que large.

Support 5 : Quasimodo, le sonneur des cloches de Notre-Dame



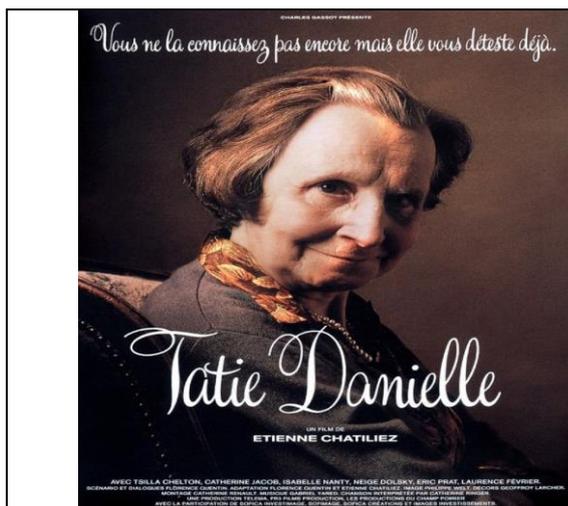
Amoureux de la belle Esméralda, jeune et superbe gitane qui danse sur le parvis de Notre-Dame et attire tous les regards, cette créature de Victor Hugo inspire des réactions bien contradictoires...

Toute sa personne était une grimace. Une grosse tête hérissée de cheveux roux ; entre les deux épaules une bosse énorme dont le contrecoup se faisait sentir par devant ; un système de cuisses et de jambes si étrangement fourvoyées qu'elles ne pouvaient se toucher que par les genoux, et, vues de face, ressemblaient à deux croissants de faucilles qui se rejoignent par la poignée ; de larges pieds, des mains monstrueuses ; et, avec toute cette difformité, je ne sais quelle allure redoutable de vigueur, d'agilité et de courage.

Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, 1831.

Support 6 : *Tatie Danielle*, affiche du film d'Etienne Chatiliez, réalisé en 1990.

Support 7 : *Iznogoud*, de Goscinny et Tabary, 1969.



Les monstres incarnent d'abord la différence. Affligés de difformités morphologiques, ils provoquent une répulsion et une interrogation [...] De tels vices physiques ne peuvent que manifester la noirceur de l'âme. L'horreur engendrée par les monstres fait planer une menace de mort qu'il est urgent de repousser : le monstre est voué à l'exclusion. Mais les secrets qu'il laisse entrevoir sur les mystères de la vie humaine suscitent simultanément une curiosité bien proche du désir. Le désordre et le mal que représente le monstre ne sont-ils pas le signe d'une transgression des tabous, des interdits élaborés par la civilisation pour sa sauvegarde, mais au détriment de jouissances Inavouées ? [...] Les vampires [...] personnifient aussi nos désirs de longévité, d'ubiquité¹ et de volupté : ils suscitent ainsi, dans la conscience raisonnable, la peur qu'impliquent de tels excès.

Claire Caillaud, «Monstres et littérature», TDC, n° 705, 1^{er} décembre 1995, © CNDP, 1995.

1 Faculté d'être dans plusieurs endroits à la fois.

Qu'est-ce que la catharsis ?

Selon Aristote (384 av. J.-C. - 322 av. J.-C.), philosophe grec de l'Antiquité, en donnant à voir le résultat des mauvaises passions, la tragédie guérirait le spectateur de ces mêmes passions.

En s'identifiant à des héros de fiction négatifs, le spectateur vit « par procuration » des situations qui peuvent ainsi le libérer de ses pulsions de violence, de haine, de meurtre.

En psychanalyse, la catharsis est une méthode consistant à faire venir à la conscience des sentiments enfouis dans l'inconscient du sujet. Ce dernier se libère ainsi de ses angoisses et de son sentiment de culpabilité.

I – Compétences de lecture :

- 1) Comment font-ils peur ? Relevez dans la présentation de ces personnages ce qui peut faire peur aux lecteurs. Qu'ont-ils en commun ?
Ce qui peut faire peur aux lecteurs :
 - **Nosferatu** est un « non-mort ». Son aspect est effrayant dans l'image extraite du film, car son teint est blafard (c'est celui d'un mort), mais ses lèvres et ses yeux sont rouges (couleur du sang et de la vie). Ses dents sont démesurées car c'est grâce à elles qu'il suce le sang de ses victimes. Sa victime est sans réaction et sous son pouvoir.
 - **Clarimonde** est une belle jeune femme mais son avidité pour le sang fait peur. C'est son attitude plus que son aspect qui fait peur. Le physique de Quasimodo, la difformité de son corps effraient les lecteurs.
 - **Voldemort**, personnage de la saga Harry Potter, est un sorcier qui a mal tourné. Il a assassiné plusieurs sorciers et ses partisans sont appelés les Mangemorts. Harry est son pire ennemi car c'est le seul qui a réussi à lui échapper.
 - Voldemort est comparé à des animaux qui symboliquement sont jugés malfaisants (araignées, chat). Personnage extraordinaire (aspect physique), sa cruauté est révélée par son cri (image) et par son rire « aigu, glacial et sans joie ».
 - **Hannibal Lecter**, personnage de fiction créé par Thomas Harris dans le roman *Dragon Rouge* en 1981, est le protagoniste des romans et des films qui en ont été adaptés : *Le silence des agneaux* (1988), *Hannibal Lecter*, *Les origines du mal* (2006). Psychiatre de profession, c'est un implacable criminel amoral qui ne connaît ni pitié ni remords (avant d'être arrêté, il massacre huit personnes et déguste le foie de l'une d'entre elles « avec des fèves au beurre et un excellent chianti »).
 - Sa méchanceté est représentée par le côté inhumain, irréel de son visage sans couleur dont les « traits semblaient suspendus dans l'air ». Cet aspect est accentué par le masque qui le fait ressembler à une bête féroce.
 - **Tatie Danielle** est le titre d'un film d'Étienne Chatilliez, sorti en 1990. Le personnage est celui de Danielle Billard, 82 ans, grand-tante odieuse, mesquine, menteuse, capricieuse, qui en fait voir de toutes les couleurs à sa domestique puis à ses neveux, Jean-Pierre et Jeanne. L'ambiguïté du personnage naît de son apparence sage et tranquille, contredite par un regard sournois et inquisiteur.

- **Quasimodo** incarne la laideur et la différence. C'est son extrême difformité physique qui effraie et provoque la répulsion. Il incarne le mal et « fait planer une menace de mort ».
 - **Le Grand Vizir Iznogoud** : Iznogoud est un personnage de la bande dessinée de René Goscinny et Jean Tabary. Au temps des Mille et une Nuits, il est le grand vizir de Bagdad, serviteur du calife Haroun el-Poussah. Obsédé par l'idée de devenir « Calife à la place du Calife », il tente de le faire par tous les moyens sans jamais y parvenir. Il possède presque tous les défauts existants : cruel, avare, égoïste, colérique et surtout très hargneux. Le personnage est en lui-même une caricature dont tous les traits sont forcés, exagérés, en particulier les yeux et les sourcils qui expriment la colère et le sourire sardonique.
 - Ces personnages ont tous en commun le goût du pouvoir et de la domination, la méchanceté.
 - Ces traits de leur personnalité sont mis en évidence sur les images par leur position centrale et par un regard perçant et incisif, dirigé vers celui qui les regarde (sauf Voldemort qui est de profil).
- 2) Support 3. Que s'apprête à faire Nosferatu ? Quelle conséquence cela peut-il avoir ? Quelles peurs humaines cela traduit-il ?
- Nosferatu s'apprête à mordre sa victime au cou et lui sucer le sang. Celle-ci peut en mourir.
 - C'est grâce à cela que Nosferatu survit. La croyance en l'existence des vampires traduit des peurs multiples, comme la peur des épidémies (choléra, peste, rage...) qui véhiculaient la contagion et provoquaient la mort.
- 3) Support 4. Quelles angoisses provoque le personnage de Clarimonde ? Quelle impression se dégage de son portrait ? Justifiez votre réponse en analysant le champ lexical dominant.
- Derrière la beauté de Clarimonde se cache la mort. Ce personnage traduit la peur de la femme et de ses pouvoirs. Elle est comparée à un animal : « Elle sauta à bas du lit avec une agilité animale, une agitation de singe ou de chat » ; « petites gorgées » ; « la pupille de ses prunelles vertes était devenue oblongue » (comme celle d'un chat). Le champ lexical dominant est celui de la **volupté** : « sucer », « indicible volupté », « petites gorgées, lentement et précieusement, comme un gourmet qui savoure un vin de Xérès ou de Syracuse », « elle clignait les yeux à demi », « elle s'interrompait pour me baiser la main », « elle recommençait à presser de ses lèvres les lèvres de la plaie ».
 - **Animalité et volupté** sont les impressions dominantes qui se dégagent de ce portrait et qui mettent le lecteur en alerte car elles suggèrent un danger.
- 4) Support 8. Pourquoi les aime-t-on ? Quels aspects du personnage de Quasimodo rassurent cependant le lecteur ? Quels effets bénéfiques les récits où apparaissent les monstres apportent-ils à l'être humain ? Aidez-vous de l'encadré sur la catharsis et du texte de C. Caillaud.
- C'est la vigueur, l'agilité et surtout le courage qui rassurent, car ce sont des qualités de héros traditionnels, positifs. Quasimodo incarne le mélange du beau et du laid cher à Victor Hugo en particulier, aux Romantiques en général.
 - La présence de monstres dans la littérature a un effet bénéfique car elle permet l'expression de tout ce qui peut être refoulé chez l'être humain.
 - Ils permettent d'exprimer une transgression des tabous et des interdits que la civilisation élabore pour sa survie et empêchent que les désirs primitifs de l'homme ne débouchent sur des actes réels.
 - Ils traduisent aussi nos envies d'éternité, d'ubiquité, notre désir de dépasser notre nature humaine et mortelle. Mais ils nous en montrent aussi les dangers.

II – Compétences d’écriture :

Le héros classique. Ce type de héros est habité d'une grandeur d'âme sans égal, il est toujours prêt à défendre l'opprimé, à lutter contre l'opresseur. C'est un justicier, un sauveur, il se dévoue entièrement aux autres. Il n'a presque pas de défauts, et généralement ce sont des défauts «drôles», comme l'étourderie, la gourmandise, etc.

- 1) Sur le modèle de la définition du héros classique, rédigez un court texte qui décrit le personnage-type du méchant.
Attention, vous devez garder la forme du texte (longueur, structure des phrases, temps des verbes...) mais changer le contenu pour l'adapter à ce type de personnage.

- 2) Quel(s) personnage(s) effrayant(s) aimez-vous ? A-t-on raison d'écrire de telles histoires et de faire des films dont les héros sont des monstres ?